



MARINE CLASS

LE PETIT MONDE

>>-> exposition du 27 juin au 28 juillet 2019

LA LOGE
rue Berthe Marcou, 53810 CHANGÉ





01

Nous sommes entourés de choses que nous n'avons pas créées et qui ont une vie et une structure différentes des nôtres : les arbres, les fleurs, les prairies, les rivières, les collines, les nuages... Pendant des siècles, elles ont été pour l'homme objet de plaisir, aussi bien que de curiosité et d'effroi (...) Elles ont constitué à la longue une entité à laquelle nous avons donné le nom de nature.¹

L'exposition *Le petit monde* est proposée dans le cadre du second partenariat entre le Frac des Pays de la Loire et la ville de Changé. Comme l'édition précédente, cette exposition située à la Loge s'inscrit en dialogue avec l'écrin naturel du lieu : le jardin et la Mayenne que l'on perçoit dès l'intérieur de la galerie. C'est ce « tableau » naturel qui a guidé le choix de l'artiste Marine Class. À cette occasion elle présente un ensemble d'œuvres récentes, dont une en extérieur produite spécifiquement à l'occasion de cette invitation. Pour ce projet, les médiums comme les matériaux et les techniques s'associent (osier tressé, soie imprimée, plâtre marbré, céramique émaillée...), témoignant de l'intérêt que porte l'artiste aux savoir-faire artisanaux. À travers eux et par l'usage de matières naturelles, les phénomènes biologiques, botaniques, organiques, géologiques... semblent prendre forme sous nos yeux.

Micro-monde ²

Ainsi le minuscule, porte étroite s'il en est, ouvre un monde. Le détail d'une chose peut être le signe d'un monde nouveau, d'un monde qui comme tous les mondes, contient les attributs de la grandeur. La miniature est un des gîtes de la grandeur.³

Le petit monde de Marine Class traverse les temps ; s'il prend racine chez elle dès l'enfance il se décèle et éclot à présent dans différentes œuvres à l'instar des dessins. Le 02

lichen sujet privilégié se déploie dans une série réalisée au graphite quelquefois augmentée d'aquarelle. Le sujet représenté dans de très modestes dimensions s'impose avec subtilité sur des supports papiers aux formats amples qui renforcent l'impression que l'on se trouve face à la représentation d'un micro-monde.

Ces « petites choses » sont restituées par l'intermédiaire de dessins miniatures, d'une minutie qui requiert de la part de l'artiste un savoir-faire et une technicité d'une précision absolue, nécessaires pour ciseler les traits des différents lichens à la manière d'un orfèvre. Si cette espèce vivante est fréquente et nous est familière, elle prend divers aspects - la rendant d'ailleurs intéressante à cet égard : sorte de parasite, à mi-chemin entre le champignon et la plante, cet organisme se développe en s'associant soit à une algue, soit à une bactérie. Certains lichens des Alpes pourraient être âgés de plus



de 1 000 ans et d'autres au Groenland dépasseraient les 4 000 ans, offrant un condensé de mémoire du monde assez vertigineux. Pour Marine Class, les questions du temps comme de l'échelle demeurent centrales. La durée nécessaire à la formation d'espèces organiques est mise en exergue avec le temps passé à observer et à réaliser ces dessins.

Deux pierres ne sont jamais semblables

Qu'un poète regarde au microscope ou au télescope, il voit toujours la même chose.³

La collection de pierres de l'artiste s'inscrit dans cette voie : qu'elles proviennent de son jardin ou de contrées lointaines, ces fragments de paysages, concentrés d'empreintes millénaires contiennent en germe l'immensité. À l'instar des sculptures classiques, les petites pierres ici sont soignées. Les céramiques que Marine Class réalise à ces fins, mettent en valeur les minéraux, en offrant contrastes ou à l'inverse harmonies de couleurs, surfaces, modelés et géométries accidentées. Avec cet ensemble, l'artiste évoque les collections orientales baptisées « pierres ou rocher des lettrés ». En Chine, vivant retiré du monde, les lettrés disposaient de peu d'objets, mais les pierres avaient pour eux une importance capitale. « Ces pierres portent en elles-mêmes un condensé de toutes les transformations du *qi* (le souffle primordial) à travers les alternances du *yang* et du *yin*. Ce sont les os de la terre, miniatures de la montagne».⁴

Le souffle primordial

Les pierres portent en elles les forces telluriques de l'univers. Si l'énergie et le mouvement sont enclos dans ces portions de matières, ces phénomènes apparaissent en puissance dans d'autres travaux, notamment le triptyque sur papier de grand format.

La technique utilisée ici est celle des papiers marbrés. Pour les réaliser, Marine Class dispose d'un grand bac dans lequel essences de térébenthine et encres de différentes couleurs sont mises en mouvement, flux et reflux générant formes et imbrications de teintes. Ces monotypes - c'est-à-dire ces tirages uniques issus d'un procédé d'impression sans gravure - suggèrent cartes marines, météorologiques ou mouvements de masses liquides perçus depuis un microscope. Le fluide, l'eau, l'impermanence s'impriment sous nos yeux. Marine Class dépeint ici le ténu, le fugace et l'inéluctable transformation du vivant. Issues d'expériences et de manipulations ou chaque mouvement perturbe la surface du corps liquide, l'artiste capte l'instant pour le figer. Ce côté immédiat de l'impression est à l'exact opposé du travail nécessaire à la réalisation des dessins qui requiert un temps long.

03

Une couleur n'existe que parce qu'on la regarde⁵

Le même effet d'imbrication de couleurs, de fluidité dans l'enchevêtrement des teintes est perceptible dans la série d'œuvres en plâtre coloré à l'instar de *Céphéide* - nom d'une étoile géante, plus massive que le soleil. « Avec cette œuvre, je me rapproche de plus en plus de la peinture ». En effet, variant les gammes et palettes de couleurs, ce travail fait advenir toute la puissance expressive de la peinture. La texture lisse et veloutée du plâtre est quelquefois mise en regard d'une matérialité opposée : c'est le cas dans la série *Cupule*, ou l'opposition entre l'envers et l'endroit est renforcée par des effets de surface (rugueuse, lisse) et de couleurs. Ces objets-sculptures dont les formes sont liées au paysage sont réalisées à partir de moules fabriqués par l'artiste avec des moyens souvent rudimentaires (du carton récupéré qu'elle vernit ensuite pour le rigidifier). Là-encore les procédés de fabrication relèvent d'un savoir-faire qui réactualise des gestes séculaires.

Cette série *Cupule* met en volume des arrêtes franches, des formes facettées. *Cupule*, terme qui désigne la partie d'un végétal formant une petite coupe couverte d'écailles (on peut citer en exemple la cupule du gland du chêne), est l'occasion d'expérimenter le pouvoir de la couleur dans la transformation de la perception d'une forme.

Les jours seront de soie

C'est plus récemment, à l'occasion d'une invitation de l'École d'arts plastiques de Mayenne, que Marine Class se tourne vers un nouveau matériau, noble celui-ci, et qui a traversé les millénaires depuis son invention en Chine (il y a près de 5000 ans) : la soie.

Elle présente à la Loge un ensemble d'œuvres réalisées à partir de soies imprimées tendues sur osier. La technique d'impression reste

04



Les bords de Loire. Dans ces contrées, l'osier est utilisé depuis longtemps pour fabriquer des nasses à poisson. Pour réaliser cet ensemble d'œuvres avec ces pousses de saule, l'artiste s'est formée aux techniques de la vannerie. La souplesse du matériau végétal est un atout, l'osier induit des lignes courbes qui jusqu'alors n'étaient pas présentes dans le travail de l'artiste.

Le dehors se tient entre deux intérieurs

Pour répondre à l'invitation du Frac des Pays de la Loire et de la ville de Changé, Marine Class a produit une œuvre pour le jardin. « Pour la réalisation de cette pièce en extérieur, je me suis appuyée sur le travail produit par les étudiants de l'École supérieure d'art et de design du Mans : une ballade audio qui permet d'avoir accès à des entretiens et des captations, une récolte sonore du territoire. Un extrait d'un texte de Frédéric Gros issu de la capsule sonore du site de la Loge se trouvait parfaitement correspondre aux questionnements que j'avais sur cet espace, ça a été le point de départ : *Le dehors se tient entre deux intérieurs : un relai, une transition c'est de l'espace qui prend du temps* ».

Au centre du jardin, Marine Class installe une œuvre suspendue, constituée de nasses en rotin, une en haut, une en bas. Des tissus de coton imprimés les relient l'une à l'autre. Tous ces grands lés font le lien entre la partie haute et basse et redessine un volume que courants et vents sculptent, forment et déforment. Délaisant ici la soie trop fragile pour l'extérieur, l'artiste utilise un coton très blanc, très fin et transparent qui capte la lumière naturelle et la renvoie. La palette utilisée pour cette nouvelle création se décline autour des teintes de bleu. La « couleur discrète » selon Michel Pastoureau, qui joue ici de la





05

fusion avec le ciel. « Il n'y a pas loin, par l'oiseau, du nuage à l'homme », écrivait Paul Eluard. C'est ce parcours que nous faisons par le regard, cette œuvre nous invite en effet à lever nos yeux, nous conviant par là à la rêverie, au cœur de ce paysage, dans cette portion de nature, ce relai, cette transition.

texte : Vanina Andréani, chargée de la diffusion de la collection, Frac des Pays de la Loire

notes :

- 1 Kenneth Clark, *L'art du paysage*. éd. Arléa
- 2 Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, p 146. PUF.
- 3 Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, p 159. PUF.
- 4 Catherine Delacour, cat. de l'exposition *Rochers de Lettrés*, itinéraires de l'art en Chine, Musée Guimet, Paris, 2012.
- 5 Michel Pastoureau, *Le livre des couleurs*. éd. Points.

légendes des visuels :

- couverture : *Marine Class, Squam*, 2017. Cliché Marine Class
 01 : *Marine Class, Triptyque*, 2018. Cliché Fanny Trichet
 02 : *Marine Class, Pierre de rêve*, 2016. Cliché Marine Class
 03 : *Marine Class, sans titre*, 2018. Cliché Fanny Trichet
 04 : *Marine Class, Céphéïde*, 2016. Cliché Fanny Trichet
 05 : *Marine Class, sans titre*, 2019. (production, résidence CHU Angers, association Entr'art.) Cliché Fanny Trichet
 06 : *Marine Class, Chrysalide*, 2019 (production Centre d'art le Kiosque, La Chapelle des Calvairiennes). Cliché Fanny Trichet

Application soundways

« au rythme d'une balade sonore »

A la suite des deux workshops avec des étudiants de l'École Supérieure d'arts et de Design du Mans, la ville de Changé a souhaité valoriser les travaux de captation sonore et d'enregistrement de paroles d'habitants par le biais d'une application spécifique. Munis d'un i-phone ou d'un Android (et d'un casque ou d'oreillettes), en suivant le parcours de la balade urbaine, laissez vous surprendre par les sonorités, les créations des étudiants du Mans et les témoignages des habitants. Une manière originale de (re)découvrir la ville et son patrimoine naturel et bâti.



06

MARINE CLASS LE PETIT MONDE

>>-> exposition du 27 juin au 28 juillet 2019

LA LOGE
rue Berthe Marcou
53810 Changé

mercredi, jeudi, vendredi
de 14h à 19h
samedi et dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 19h
renseignements :
Tél. 02 43 53 34 42

www.culture-change53.fr
www.fracdespaysdelaloire.com



FRAC DES PAYS DE LA LOIRE
Fonds régional d'art contemporain
La Fleuriaye, Bd Ampère
44470 Carquefou
T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com



Région
PAYS DE LA LOIRE

Changé
53



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.